

qui l'avais donné (en laissant entendre, si je ne l'ai pas dit en clair : à un moment où j'étais encore le seul à y rêver, à ces choses que je nommais ainsi...). Serre a été un peu interloqué - visiblement, il ne s'en rappelait pas non plus, mais il était évident aussi que je ne m'amusa pas à affabuler. Mais qu'à cela ne tienne, un nom ce n'est qu'un nom après tout, et **tellement naturel** quand même... Ce "tellement naturel" laissait entendre clairement que c'était même si naturel, que ça ne signifiait plus rien, que n'importe qui ayant le nez devant la chose n'aurait pu s'empêcher de l'appeler juste de ce nom-là : "rigide-analytique". C'était en somme un compliment que mon ami me faisait sans le vouloir, au sujet de ce nom - mais sur l'air du "si ce n'est que ça ... !". Du reste, je n'avais rien publié à ce sujet, pas vrai ? Alors il n'y avait rien à dire...

J'étais de plus en plus abasourdi. Publié ou pas publié, pour moi ça ne changeait rien à la réalité. Une femme qui a porté un gosse neuf mois et qui l'a mis au monde et le voilà gambadant et en bonne forme, quelqu'un lui dirait que c'est pas un gosse à elle, vu que rien n'est publié et qu'elle n'est pas foutu d'exhiber le certificat de naissance - c'est sûr qu'elle rira au nez du quidam qui lui tient un tel discours. A vrai dire, je n'ai pas ri au nez de Serre, ce qui n'est pas mon genre et de toutes façons, j'étais encore trop soufflé. Je n'ai pas songé non plus à discuter ; que Tate lui-même dans ses notes ne faisait aucun mystère de la part que j'avais prise dans le démarrage de la théorie (chose que Serre avait apparemment oublié tout autant que Remmert⁸⁸⁰(*)) - et qu'en 1972, quand j'ai écrit l'Esquisse Thématique où j'y faisais allusion⁸⁸¹(**), Serre n'avait pas fait mine encore de tiquer à ce sujet (sa mémoire doit avoir travaillé depuis ce moment). Ça aurait été de toutes façons peine perdue, visiblement - du moment qu'il n'y avait rien de publié, tout ce que j'allais dire allait compter pour du beurre...

Mais le "pas publié" avait fait tilt, j'ai enchaîné là-dessus - que justement une majeure partie de mon oeuvre consistait en des choses pas publiées, communiquées de bouche à oreille. J'ai senti Serre interloqué encore - c'était là une idée qui avait l'air de lui sembler un peu saugrenue, comme une contradiction dans les termes "oeuvre - pas publiée...", pour lui ça semblait pas aller ensemble. J'ai prononcé le mot "motif", il a sauté dessus tout de suite : là il allait me détromper sur les idées d'Enterrement que je me faisais, fin heureux de m'annoncer qu'il y a deux trois ans, justement, il y avait tout un livre qui avait paru sur les motifs - vraiment, je ne pouvais pas me plaindre sur le chapitre "motifs" !

"Et alors, tu l'as tenu entre les mains, ce fameux livre ?" lui ai-je demandé (ça tombait bien, ça faisait un moment que j'y songeais à lui poser cette intéressante question).

Tenu entre les mains - mais je voulais rire peut-être, m'a rétorqué Serre, pour sûr qu'il le connaissait, ce livre ; il en parlait même comme un qui l'aurait lu en long, en large et en travers, et c'est qu'il devait l'avoir lu

⁸⁸⁰(*) Je sentais bien, encore une fois, que **"de toutes façons"**, la cause était entendue". Si Tate disait qu'il suivait "de façon pleinement fi dèle" un maître d'oeuvre que je lui avais fourni, eh bien qu'à cela ne tienne - il ne s'agissait que d'un maître d'oeuvre après tout, un vague dessin autant dire que le premier gosse venu peut tracer dans le sable, une vague sauce grothendieckienne, c'est sûr - c'était encore gentil à Tate, vraiment copain comme pas un, de prendre la peine d'en faire mention...

⁸⁸¹(**) C'est le texte, daté de 1972, présentant une esquisse un peu sèche (et pas très inspirante) de mes contributions mathématiques à cette date, écrite à l'occasion de ma candidature à un poste au Collège de France (poste qui a été attribué à J. Tits). Ce texte, augmenté de commentaires historiques plus circonstanciés, paraîtra dans le volume 3 des Réflexions. Il en est question notamment dans l'Introduction, 3 (Boussole et Bagages). Dans l'Esquisse Thématique, 5 e), j'écris :

"Espaces rigide-analytiques. M'inspirant de l'exemple de la "courbe elliptique de Tate", et des besoins de la "géométrie formelle" sur un anneau de valuation discrète complet, j'étais parvenu à une formulation partielle de la notion de variété rigide-analytique sur un corps value complet, qui a joué son rôle dans la première étude systématique de cette notion par J. Tate. Par ailleurs, les "cristaux" que j'introduis sur les variétés algébriques sur un corps de caractéristique > 0 peuvent s'interpréter parfois en termes de fibres vectoriels à connexion intégrable sur certains types d'espaces rigide-analytique sur des corps de caractéristique nulle ; ceci fait pressentir l'existence de relations profondes entre cohomologie cristalline en car. $p > 0$, et cohomologie des systèmes locaux sur des variétés rigide-analytiques en caractéristique nulle."

C'est encore là du Grothendieck tout craché !